

Car, dès le début de leurs recherches, l'ambition de Dorothy Cheney et Robert Seyfarth était bien d'aborder, avec une approche expérimentale rigoureuse, des questions de métaphysique. Trente-cinq années de recherche et des ouvrages qui feront date leur permettront d'avoir une influence déterminante sur ce terrain. L'approche novatrice de Dorothy Cheney et Robert Seyfarth a permis l'ouverture d'un tout nouveau champ de recherche et ce sont aujourd'hui de nombreux laboratoires qui travaillent sur la nature de la cognition des primates. Par ailleurs, leurs résultats ont fait progresser plusieurs autres disciplines, notamment la philosophie, la linguistique et la psychologie.

L'Université de Neuchâtel travaille à la réalisation d'un Centre d'excellence en sciences cognitives qui œuvrera à la croisée de plusieurs disciplines, notamment la biologie, la psychologie et la sociologie. Cette recherche transdisciplinaire est tout à fait dans l'esprit et la continuité du travail de ce couple de pionniers, puisque la primatologie constitue une influence majeure dans le champ des recherches sur les fonctions cognitives humaines.

Musiciens

Sebastian Bonhoeffer et Jacob Koella

Sebastian Bonhoeffer et Jacob Koella sont à la fois violoncellistes et professeurs d'université, spécialistes de l'évolution et de l'épidémiologie des maladies parasitaires.



Sebastian Bonhoeffer a étudié le violoncelle avec Heinrich Schiff et obtenu son diplôme de concertiste à la Musik Akademie de Bâle. Il s'est ensuite orienté vers des études de physique à Munich et à Vienne, avant de se focaliser sur l'épidémiologie théorique dans le cadre de son doctorat. Il a poursuivi sa carrière académique en se consacrant à ce sujet dans plusieurs groupes de recherche renommés, avant d'arriver à l'EPFZ et d'y occuper un poste de professeur ordinaire de biologie théorique.

De son côté, Jacob Koella a commencé le violoncelle quand il avait 8 ans et a passé son enfance à jouer en trio avec ses deux frères, l'un violoniste, l'autre pianiste. Après des études de génie mécanique à l'EPFZ, il s'est orienté vers la biologie évolutive, à laquelle il a consacré sa thèse de doctorat à l'Université de Bâle. Il a par la suite travaillé sur l'épidémiologie du paludisme à l'Institut tropical suisse à Bâle et en Tanzanie. Professeur adjoint ou titulaire dans les Universités d'Aarhus (Danemark), de Paris 6, ainsi qu'à l'Imperial College de Londres, il rejoint l'Université de Neuchâtel en 2012 en tant que professeur ordinaire de parasitologie.

dies 2013
academicus

Lorsque la connaissance rayonne

Samedi 2 novembre 2013 à 10h00
Aula des Jeunes-Rives

Programme

Introduction

Supermafia VJ's

Allocution de Mme Martine Rahier

Rectrice de l'Université

Allocution de Mme Livia Lüthi

Master 2013 en lettres et sciences humaines

Intermède musical

Sebastian Bonhoeffer et Jacob Koella

David Popper, Suite pour 2 violoncelles, Op. 16, prélude

Allocution de Mme Monika Maire-Hefti

Conseillère d'Etat, cheffe du Département de l'éducation et de la famille

Intermède musical

Sebastian Bonhoeffer et Jacob Koella

Jean-Baptiste Barrière, Sonate n° 10 pour 2 violoncelles en sol majeur, 1^{er} et 3^e mouvement

Allocution de M. Blaise Godet

Alumnus de l'Université de Neuchâtel ; ancien ambassadeur de Suisse
«*L'action internationale en faveur des droits de l'Homme : où placer le curseur ?*»

Intermède musical

Sebastian Bonhoeffer et Jacob Koella

Justus Johann Friedrich Dotzauer, variations sur un thème pour l'opéra «Don Giovanni» de W. A. Mozart

Collation des doctorats honoris causa

M. Jerome S. Bruner

Faculté des lettres et sciences humaines

Mme Dorothy L. Cheney &

M. Robert M. Seyfarth

Faculté des sciences

Clôture

Supermafia VJ's

Maître de cérémonie

M. Bernt Frenkel

La Cérémonie sera suivie d'un buffet servi à la Cité Universitaire, Clos-Brochet 10.

Docteurs honoris causa

M. Jerome Seymour Bruner

Jerome Seymour Bruner, lauréat du Prix Balzan, est considéré comme l'un des plus grands protagonistes de la psychologie et en particulier de l'étude de l'apprentissage et de l'éducation. Il a reçu une vingtaine de doctorats honoris causa de la part d'universités prestigieuses et plusieurs décorations.

Professeur à l'Université de Harvard (où il a fondé le Harvard Center for Cognitive Studies), puis à Oxford, les recherches qu'il a conduites pendant plus de 60 ans ont amené de véritables bouleversements dans les sciences humaines, qu'il s'agisse, dans les années 1940 et 1950, de ses travaux sur la perception visuelle, ou de ses recherches sur les processus de résolution de problèmes, et plus généralement sur les relations entre action, pensée et langage. Il a ainsi été l'un des pionniers du virage qui a mené à la révolution cognitive. Dans les années 1980 et 1990, il a contribué à la renaissance de la psychologie culturelle, avant de s'attaquer à de nouveaux territoires, juridiques ceux-ci, à la Faculté de Droit de la New York University. La large diffusion de ses idées a fortement consolidé l'image de la psychologie scientifique et particulièrement de ses apports à l'éducation. Certains de ses ouvrages ont aidé des générations de professionnels (enseignants, psychologues, logopédistes notamment) et de parents à imaginer des contextes d'apprentissage fondés sur la reconnaissance des potentialités des expériences éducatives précoces.

Le chercheur américain a des liens scientifiques et personnels étroits avec Neuchâtel en général et son Université en particulier. Et alors que la célébrité mondiale du Neuchâtelois Jean Piaget doit beaucoup à l'intérêt que celui-ci lui a porté, l'œuvre de Jerome Seymour Bruner a profondément inspiré un certain nombre de chercheurs de l'Université de Neuchâtel, en psychologie et éducation, en logopédie et en sciences de l'information et de la communication notamment.

Mme Dorothy L. Cheney et M. Robert M. Seyfarth

Les carrières des Professeurs Dorothy Cheney et Robert Seyfarth sont étroitement liées. Non seulement ils travaillent dans la même institution, l'Université de Pennsylvanie, l'un comme psychologue, l'autre comme biologiste, mais de surcroît, c'est dès les années 1970 que ce remarquable couple «dual career» a commencé, à la Rockefeller University de New York, à s'intéresser, dans la complémentarité, aux singes dans leur milieu naturel.

D'abord, Dorothy Cheney et Robert Seyfarth démontreront que les vocalisations des primates ne sont pas que des expressions réactives mais bien des signaux sémantiques. Puis leurs travaux sur les relations sociales établiront nombre des principes de base de l'écologie comportementale moderne. Enfin, après avoir analysé les capacités cognitives des primates sauvages, les deux chercheurs poseront des questions essentielles sur la question de l'esprit des animaux.

